n° 36.

Nous Commissaires nommés par l'Académie Royale de Chirurgie, avons examiné une machine qui luy a été présentée par M.r Hardoüin Mansard de l'Académie Royale d'Architecture.

Cet ingénieux Académicien qui ne se borne pas a la Science des batimens dont il fait son principal objet, dit avoir remarqué en lisant plusieurs de nos auteurs, que nous n'avons en Chirurgie que des moyens imparfaits et insuffisans pour maintenir les Os obliquement rompus dans une position qui puisse empêcher les deux bouts des Os ainsy fracturés de glisser au dela du biseau de la fracture. Cequi l'a engagé a inventer la machine dont nous avons a rendre compte a la Compagnie. Elle est composée principalement de deux tiges ou Consoles de fer dont les extrémités forment quatre vis qui sont reçües dans autant d'écrous. Ces vis et ces écrous sont destinés a eloigner l'un de l'autre deux petits Cercles de fer, qui servent a embrasser l'un la partie Supérieure de la jambe proche le genou, et l'autre la partie inférieure au dessous des Malléoles.

A l'extrémité inférieure de chacune de ces tiges ou Consoles, l'Autheur a pratiqué deux points d'apuy d'où partent deux Crampons qui soutiennent une

ARC 31 d. 2 n° 36
ARC 31 dr fractures de la jambe et du pied n° 36
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

espece

espece de Semele ~~très~~ propre a Soutenir le pied dans la Situation Convenable. Toutes ces pieces sont construites et disposées de maniere quélles composent une espece de Glossocome qui acause de sa Solidité et de sa Simplicité mériteroit peutêtre la préférence sur plusieurs Machines inventées par les Maitres de l'art, si la Compression que les deux Cercles de fer doivent faire sur les éminences contre lesquelles ils arboutent, n'y causoit pas des douleurs insuportables, comme il est aisé de s'en convainere par l'expérience, Malgré les coussinets dont cet habile Méchanicien a eû soin de garnir l'intérieur de chacun de ces deux Cercles.

Nous avons fait voir a Mr. Mansard une autre machine inventée* dans les mêmes vües, qui n'a pas les mêmes inconvénients, et dont l'expérience a confirmé plusieurs fois l'utilité et la Commodité. Quoique celle cy ait déja été montrée a l'Académie, nous avons crû devoir la luy présenter de Nouveau, afin quélle en puisse juger a l'instant par Comparaison.

* par M. Petit

Mr. Mansard a qui nous avons fait part de nos remarques, ne désespere pas de pouvoir corriger et perfectionner sa machine; et comme nous l'en croyons trés capable, notre avis seroit que l'Académie le priât de nous la représenter, lorsquil aura pris la peine

d'y faire les Changemens qu'il y jugera Necessaires.
Nous croyons même pouvoir luy faire part de ce que nous pensons sur cette reforme. 1.° Il nous Semble que les tiges ou Consoles devroient être plustôt de buis ou d'ivoire que de fer afin de pouvoir leur donner plus de volume et moins de pesanteur. Tous les Mechaniciens connoissent l'avantage qui doit résulter de l'augmentation du volume des Vis, sans en augmenter la pesanteur.
2.° Nous voudrions que les Cercles de cette Machine fussent faits d'une Matiere moins dure, qui ne fit pas plus de compression que les lacqs ou couroyes qui sont a celle que nous avons fait voir a l'auteur. C'est pourquoy nous croyons qu'il suffiroit que chacun de ces Cercles fut composé de deux quarts de Cercle de buis ou d'ivoire dans l'épaisseur desquels seroient pratiqués les écrous, et que le reste du Cercle ne fut fait que de deux couroyes mollement garnies, dont l'une s'apliqueroit a la partie antérieure, l'autre a la partie postérieure; l'une et l'autre ayant leurs extrémités attachées a celles des deux quarts de Cercle, par des boucles ou des Crampons a peu près comme ceux de nos bandages herniaires. Par ce moyen, on auroit la facilité de les allonger ou racourcir selon le volume de la partie.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Au Surplus l'honneur de la Chirurgie nous engage à terminer ce rapport par quelques Citations d'auteurs qui prouvent que notre art n'est pas dans une disette de moyens et de Machines pour maintenir les fractures obliques dans une Situation Convenable, telles que M. Mansard

Semble

Semble vouloir l'insinuer.

Ambroise Paré, après Hippocrate, Celse, Galien, Oribase et plusieurs autres celebres auteurs de l'antiquité, fait mention et même donne la figure* d'une Machine nommée Glossocome dont on s'est servy dès les premiers temps de la Chirurgie pour maintenir les os fracturés dans le dégré d'extension convenable a leur réünion.

Livre 14. chap. 20. *

Scultet dans son armamentarium Chirurgicum* donne la figure de deux machines inventées pour la même fin.

Tab. 49 et 50. *

Mais il y a plus, on trouve dans le second tome de la Bibliotheque Chirurgicale de Manget, une machine* qui est presque la même que celle de Mr. Mansard, et qui, a certains égards pourroit être préférable a la sienne. Ce sont de même deux tiges dont les extrémités se terminent par des vis reçües pareillement chacune dans un écrou, dont Fabricius Hildanus conseille de se servir pour étendre les membres qui ont besoin d'être remis et maintenus dans leur direction naturelle.

Tab. 8. fig. 4. *

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Si nous parcourions tous les Auteurs de la Chirurgie, nous en trouverions encore d'autres qui prouveroient combien on s'est apliqué dans tous les temps a chercher les moyens les plus propres a seconder la nature dans ses opérations, et a perfectionner de plus en plus les differents moyens inventés par les Maitres de l'Art; sans parler de ceux qui se trouvent amplement décrits dans le traité des maladies des os imprimé sous les yeux de l'Académie en 1736. Fait a Paris ce 6 Novembre 1747.

Petit Caumont